

VIRADES DE L'ESPOIR. VTT. Dimanche, le Centre VTT du Pays d'Ambert mettra en place de 9 heures à 12 heures, un bureau de dons dans la salle des Pas perdus, à la gare d'Ambert. Les vététistes qui le souhaitent pourront ainsi partir d'Ambert pour rejoindre Arlanc et Dore-l'Église via Marsac-en-Livradois et retour, soit une boucle de 50 km. En outre, le Centre VTT propose un départ groupé à 9 h 30 de la gare d'Ambert jusqu'à Dore-l'Église, lieu du repas de midi autour du four à pain de Collanges. Cette randonnée d'environ 27 km sera encadrée par les bénévoles du Centre. Pour tous renseignements et inscriptions, s'adresser à Patrick Besseyre au 04.73.82.18.25. ■

TOUT LE CHARME DE LA FAUCONNERIE DÉVOILÉ PAR ANDRÉ DU VAL



DÉMONSTRATIONS. Dimanche à la Chapelle-Agnon (16 heures). André du Val de la troupe des 3 Trèfles anime une école de fauconnerie en région bordelaise ainsi que des journées d'initiation, stages de découverte, mais aussi formation professionnelle ; il entraîne quotidiennement ses oiseaux pour l'effarouchement (la régulation des espèces nuisibles) en campagne et en ville. Il animera des démonstrations de rapaces en vol libre durant la fête patronale de La Chapelle-Agnon, dimanche 30 septembre, à 16 heures avec 10 rapaces : des buses de Harris, une buse à queue rousse, des faucons (Lanier, Pèlerin, Sacre, Laggar) et la mascotte : Bouboule, le hibou Grand-Duc ! ■

Ambert → Vivre sa ville

CARRIÈRE ■ Les élèves aides-soignants ne devraient pas connaître la case « chômage » dans leur parcours

Formés pour apporter de bons soins

Chaque année, la formation accueille une promotion d'environ 25 élèves. En sortant diplômés, ceux-ci rejoindront immédiatement le monde du travail.

Marie-Edwige Hebrard
marie-edwige.hebrard@centrefrance.com

L'Institut de formation d'aides-soignants (IFAS) d'Ambert est l'un des trois établissements à former des aides-soignants dans le département. « Chaque année, on accueille une promotion d'environ 25 élèves, soit 22 en formation continue et jusqu'à trois personnes, en mention complémentaire, dans chacun des huit modules qui composent la formation » explique Mireille Boithias, directrice de la formation.

Une formation présente sur le territoire depuis 1964. « C'était alors une école qui proposait une formation approfondie grâce à des cours du soir. Ce que l'on pourrait appeler la véritable école a été officiellement créée en 1982. Puis elle est devenue institut de formation en 2006. L'IFAS prend sa place dans le projet d'établissement du centre hospitalier d'Ambert et concourt à la mission de service public hospitalier » précise la directrice.

La formation s'étend sur une année, civile, de janvier à décembre « avec sept semaines de congés, dont quatre semaines l'été ». Courte, la formation n'en



EN CLASSE. La promotion 2012, toujours très féminine puisque seuls trois hommes ont pris part à la formation cette année, va bientôt céder sa place à celle de 2013.

demeure pas moins complète. « Elle comprend 1.435 heures, sur l'année, soit 595 heures de cours, dans nos locaux, et 840 heures de stage, en maison de retraite ou au centre hospitalier d'Ambert, par exemple », développe Mireille Boithias.

L'IFAS est d'ailleurs étroitement lié à l'hôpital, tutelle financière et administrative de l'institut. « Recevoir nos étudiants est, je crois, un plus pour l'hôpital. Le temps de leur stage, ils apportent leur énergie, un œil neuf aux services, et peuvent, parfois, formuler de nouveaux projets aux équipes. L'hôpital fait partie de la vie de

l'institut. Certains de ses professionnels sont intervenants pendant la formation ou font partie du jury d'admission, lors de la partie orale du concours, par exemple ».

Un métier à part entière

Intervenants extérieurs, ou enseignantes de l'IFAS, tous ont à cœur de donner ses lettres de noblesse au métier d'aide-soignant, souvent assez mal connu. « C'est un métier à part entière, un métier passionnant », s'enthousiasme la directrice de la formation. « On ne cache pas aux aspirants aides-soignants que la pénibilité n'est pas exclue de cette profession. Mais elle a

d'autres facettes, tellement enrichissantes. On ne s'ennuie jamais et chacun de nos gestes est effectué afin d'entourer, au mieux, le patient. On met l'accent sur le relationnel qui doit toujours être privilégié » (lire ci-dessous).

La formation d'environ 4.000 € est, dans la majorité des cas, prise en charge. « Le Conseil régional contribue énormément au retour à l'emploi, notamment des jeunes. Il finance les formations à 70 %. Les 30 % restant sont financés par Pôle emploi, qui encourage les demandeurs d'emploi à opter pour cette formation courte, mais

EN CHIFFRES

2011

Année de l'arrivée dans leurs nouveaux locaux des étudiants, près du centre Pré-Bayle.

17 à 45

La fourchette d'âge des élèves aides-soignants, soit une moyenne d'environ 30 ans.

6

Le nombre de stages intra et extra hospitalier, effectués par les étudiants, de 140 heures chacun (soit 4 semaines) en service de court séjour : médecine ; service de court séjour : chirurgie ; service de moyen ou long séjour : personnes âgées ou handicapées ; service de santé mentale ou service de psychiatrie ; secteur extrahospitalier (ESSR) ; stage optionnel, choisi par l'élève.

qualifiante et qui offre des perspectives d'emploi très solides ». La preuve ? Diplômés au terme des 12 mois de leur formation, les étudiants auront tous des propositions d'embauche. Parfois, les employeurs les repèrent au cours de leurs six stages de quatre semaines. « Dans la plupart des cas, à la sortie, ils peuvent même se permettre de choisir là où ils travailleront », sourit la directrice, en commentant fièrement le chemin parcouru par « ses » stagiaires. ■

➔ **Contact.** IFAS, rue Anna-Rodier, 63600 Ambert. Courriel : ifas@ch-ambert.fr.

Le concept d'humanité au cœur de la formation professionnelle

Le projet de l'institut de formation des aides-soignants vise à former des acteurs de santé capables de questionnement, d'ouverture et de tolérance afin de contribuer à la prise en charge de la personne soignée au sein d'une équipe pluridisciplinaire.

« On souhaite inculquer des valeurs aux stagiaires, telles que la patience, le respect des personnes. Le métier d'aide-soignant c'est prendre soin du patient, dans sa globalité, qu'il s'agisse de soins médicaux, d'hygiène, mais aussi prendre le temps avec lui, l'écouter, l'entourer. Le relationnel est très



ÉQUIPE. Mireille Boithias, Sabine Héritier et Isabelle Gouttefarde.

important », insiste Mireille Boithias, directrice de l'IFAS.

À ses côtés, les deux enseignantes Isabelle Gouttefarde et Marielle Guy, ainsi que Sabine Héritier, secrétaire de l'institut, déclinent le concept d'« humanité », au quotidien. Un concept qui oriente une prise en charge plus humaine des personnes âgées. « C'est déjà resituer la personne âgée en tant que personne, justement. C'est la prendre en considération, tout simplement », martèle Mireille Boithias. « On incite les élèves aides-soignants à toujours favoriser l'autonomie de la personne âgée, et ce le plus

longtemps possible. On leur apprend aussi à bien observer les personnes en service gériatrique. Bien sûr, on leur montre une sorte de pratique « idéale », dans la chambre d'apprentissage mise à disposition en cours, qu'ils devront ensuite adapter, en situation pratique ».

Enfin, chaque parcours de formation est individualisé. « Le problème n'est pas la motivation. Nos étudiants ont fait le choix de cette formation, ils sont motivés. Mais parfois ils peuvent être tentés de baisser les bras. On les encourage à obtenir leur diplôme d'État d'aide-soignant (DEAS) ». ■